

La traite de l'ouest ayant acquis avec les années plus d'importance, le chemin des brigades devint à peine suffisant pour le transport des fourrures et des marchandises. Mgr. Faraud chargé des missions du Nord ne recevait souvent les ballots d'effets qu'on lui expédiait de St Boniface qu'au bout d'un an après leur expédition.

Mgr Faraud finit par s'en plaindre aux officiers supérieurs de la Cie de la Baie d'Hudson. C'est justement ce que ces messieurs attendaient. En 1869 ou 1870, la Cie répondit à Mgr. Faraud qu'à l'avenir elle ne pouvait plus se charger du transport des effets des Missionnaires. Mgr. Faraud se fit alors céder le lac La Biche qui appartenait à Mgr. Grandin. Mgr. Grandin garda la juridiction spirituelle et tout le temporel fut cédé à Mgr. Faraud qui profita de la voie déjà ouverte dès 1856 entre le Fort Pitt et le lac La Biche. De ce jour, la route à travers les terres depuis les rives de la Saskatchewan jusqu'au lac La Biche fut celle que suivirent les Missionnaires du Nord et c'est par là que leurs marchandises furent expédiées. Mgr. Faraud essaya d'ouvrir un chemin conduisant à la rivière des Maisons sur la rivière Athabaska pour éviter les rapides de cette dernière rivière; ce projet fut abandonné à cause des grands marais qu'il fallait traverser.

Telles furent les routes suivies par les Missionnaires pour pénétrer dans l'ouest avant la construction des chemins de fer. Toutefois, comme quelques Missionnaires eurent occasion de suivre de voiture Dawson, nous donnons également cette route.

LES CISTERCIENS REFORMES OU DE L'ETROITE ORSERVANCE. VULGAIREMENT DITS "TRAPPISTES."

Cîteaux.— De ces vertus, fruits de la fidélité à l'observance existante, naissaient de saints désirs pour une observance plus exacte, car Cluny lui-même n'avait pas persévéré dans une Réforme dont la pratique était cependant mitigée. Dans ce but, un Abbé bénédictin nommé Robert, de la Réforme et de l'observance de Cluny, fonda le monastère de Molesme, au diocèse de Langres, pour y pratiquer la Règle à la lettre. Mais Molesmes, dit la Chronique, s'enrichit à son tour et se relâcha. Le pieux et zélé réformateur s'associa alors, vingt des plus fervents religieux et alla fonder au diocèse de Châlonsur Saône (1098) avec l'autorisation de Hugues, Archevêque